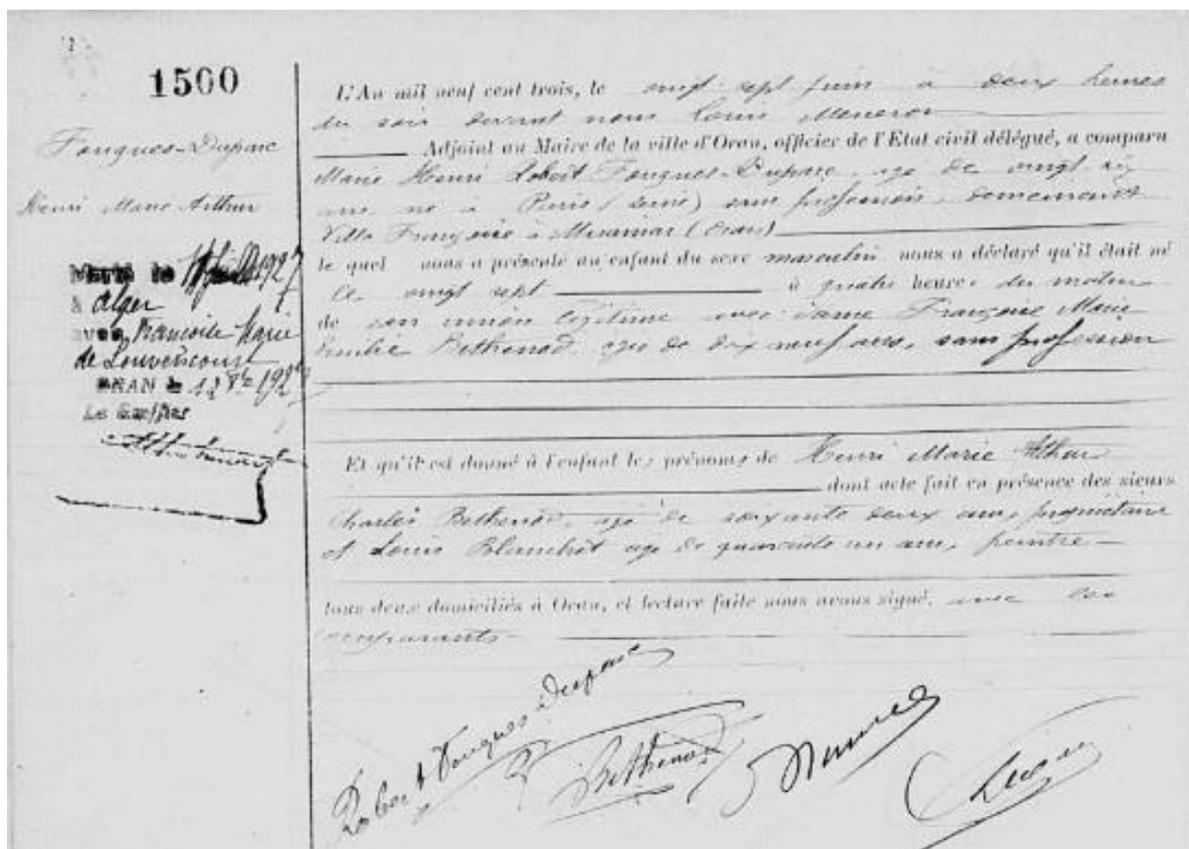


## FOUQUES DUPARC Henri 1903-1976

Sources : ANOM (état-civil, registres matricules), Leonore (Légion d'honneur), Gallica (BnF), assemblee-nationale.fr



Le 27 juin 1903, à Oran, naissance de Henri Marie Arthur FOUQUES DUPARC, fils de Marie Henri Robert, né à Paris en 1877, et Françoise Marie Emilie BETHENOD, née à Oran le 22 décembre 1884, mariés le 22 juillet 1902 à Oran.



Le 25 avril 1905, à Oran, naissance de sa sœur Antoinette.

Le 5 octobre 1909, en Isère, naissance de son frère Noël.

Etudes à Lamoricière, puis au collège des Jésuites de Bollengo en Italie.

En 1912, décès de son père.

En 1922, il apprend à piloter à l'école de Nungesser à Orly.

Il part effectuer son service militaire

Après trois mois à l'école d'Istres, il est affecté à la fameuse école de Colomb-Béchar

En 1923, il prend part avec le lieutenant Paolacci à la première pénétration saharienne.

Médaille coloniale avec l'agrafe Sahara.

En 1925, il revient dans sa ville natale comme directeur d'un cabinet d'assurances.

Le 18 juillet 1927, à Alger, il épouse Françoise Marie de LOUVENCOURT, née en 1908 à Paris.

Le 27 décembre 1930, avec son épouse, il ramène de Paris le premier Potez 36 de tourisme moteur Renault 95 cv : ils arrivent à Oran le 5 janvier 1931.



# De Paris à Oran, par l'Espagne en avion de tourisme

C'est sur un Potez 36, moteur Renault, que M. et Mme Fouque-Duparc ont effectué ce beau voyage.

M. Fouque-Duparc, directeur d'assurances à Oran, lieutenant pilote de réserve et membre très actif de l'Aéro-Club d'Oranie, peut être sacré comme un des premiers touristes de l'air de l'Afrique du Nord. Après avoir commandé un Potez 36, moteur Renault, il vint à Méaulte, à la fin de l'année, prendre livraison de sa machine et rentrer avec elle à Oran. Ce voyage est déjà une fort belle performance pour un touriste amateur; mais, ce qui lui donne sa pleine signification, c'est que M. Fouque-Duparc a regagné Oran en compagnie de sa jeune femme. Les étapes du retour furent effectuées entre le 27 décembre et le 5 janvier, par un temps difficile, ce qui était normal étant donnée la saison. Elles furent les suivantes : Paris, Nevers, Lyon,

Marseille, Perpignan, Barcelone, Alicante, Los Alcazares, Grenade, Malaga, Tanger, Fès et Oran.

M. Fouques-Duparc a été absolument enchanté de la tenue de son avion et de son moteur. Grâce à la conduite intérieure du Potez 36, des orages purent être traversés sans ennui. Le temps sur l'Espagne fut assez maniable et, bien que sur cette partie du voyage, M. Fouque-Duparc rencontra un perpétuel vent debout, la vitesse moyenne dépassa 100 kilomètres à l'heure.

Inutile d'ajouter que cette démonstration a puissamment servi la cause de l'aviation privée en Afrique du Nord, ce dont nous félicitons le premier touriste oranais, propriétaire de son avion.

*Les Ailes* du 22 janvier 1931

Dans *l'Aérophile* du 15 avril 1931, on apprend qu'il est devenu membre de l'Aéro-club de France.

En 1931, il effectue la première traversée aller-retour de touristes du Sahara.

A PROPOS DE L'ODYSSEE DE REGINENSI

## Il existe des consignes de vol pour la traversée du Sahara

Le Colonel Vuillemin, commandant l'Aviation en Algérie, a établi, depuis quelque temps déjà, des consignes précises pour les équipages qui doivent survoler des régions désertiques et plus spécialement le Sahara. Nous devons à l'obligeance de M. Henri Fouques-Duparc, l'excellent touriste oranais, de pouvoir exposer ces consignes aux lecteurs des « Ailes ».

*les Ailes* du 11 février 1932

En 1933, il prend part au rallye nord-africain.

L'été de la même année, il conduit à la victoire dans le Tour de France aérien les 5 avions de l'aéro-club d'Oranie.

En 1934, il fonde officiellement l'aéro-club d'Oranie.

## Légion d'Honneur

Il nous a été agréable d'apprendre la nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, de M. Henri Fouques-Duparc.

M. Henri Fouques-Duparc, Président de l'Aéro-Club d'Oranie fut un des précurseurs de l'aviation de tourisme en Algérie et son activité est à la base de l'essor aéronautique que connaît l'Oranie.

Aussi la distinction dont il vient d'être l'objet est la juste appréciation des services rendus à l'aviation par M. Fouques-Duparc.

C'est avec plaisir que nous lui adressons nos sincères félicitations.

*Le manche à balai du 1<sup>er</sup> janvier 1935*

Le 24 mars 1935, l'avion *Ville de Saïda* tombe, faisant deux victimes.

*« Tous les clubs aéronautiques ont envoyé leurs délégations et M. Fouques-Duparc, d'Oran, vint lui-même pour apporter son dernier salut à ses camarades et amis (...) Ce fut au tour de M. Fouques, de venir s'incliner devant ces deux victimes et d'apporter aux familles attristées les condoléances de la Fédération Aéronautique Nord-Africaine. » (L'Afrique du Nord illustrée du 6 avril 1935)*

Dans *l'Afrique du Nord illustrée* du 30 novembre 1935, à l'occasion de la Légion d'honneur, on trouve sa biographie.

En 1936, à Béni-Abbès, le lieutenant pilote réserviste Henri Fouques Duparc ...



Vers 1943

Démobilisé en 1945, il est colonel de réserve, médaillé de la Résistance (Ordre de la Libération le 16 novembre 1945) et commandeur de la Légion d'honneur.

Dès 1947, fidèle gaulliste, il implante solidement le RPF (Rassemblement du Peuple Français, fondé le 14 avril par les soutiens de Charles de Gaulle) en Oranie.

Du 1<sup>er</sup> janvier 1948 au 1<sup>er</sup> janvier 1951, il est sénateur d'Oran.

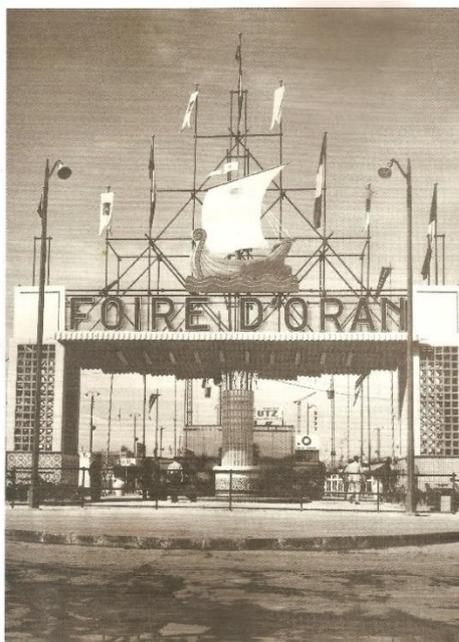
De 1948 à 1962, il est maire d'Oran.

## L'inauguration de la Foire d'Oran.

ORAN, 16 octobre (corr. part.). — La foire-exposition d'Oran a été inaugurée officiellement par MM. Bourges-Maunoury, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil et M. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, hier matin.

A l'entrée de la foire, ils ont été accueillis par M. Fouques-Duparc, sénateur, maire d'Oran, et les hautes autorités civiles et militaires. Puis, a eu lieu la visite des stands très nombreux et du lac artificiel qui a notamment retenu l'attention des ministres. Après un vin d'honneur, un banquet réunissant deux cents personnes et présidé par M. Bourges-Maunoury, a eu lieu au restaurant de la foire.

Au champagne, MM. Fouques-Duparc et Bourges-Maunoury ont prononcé des discours très applaudis.



FOIRE D'ORAN 1950

Photo: René MARINIER

*La Vigie marocaine* du 16 octobre 1950



CENTRALE THERMIQUE en construction à Oran - 1951

Doc : Gabriel GARCIA

Du 17 juin 1951 au 1<sup>er</sup> décembre 1955, il est député RPF.

En 1951, il fait partie de la Commission de la marine marchande et de la Commission de la presse.

De 1951 à 1955, il fait partie de la Commission des boissons.

De 1952 à 1955, il fait partie de la Commission des moyens de communication et du tourisme.

Le 27 juillet 1952, l'eau courante arrive enfin à Oran, grâce notamment aux efforts de son maire.



Anisette géante à l'occasion de l'arrivée de l'eau courante dans les robinets d'Oran

En 1954, il dépose quatre propositions de loi ou de résolution relatives notamment aux inondations d'Oran et aux invalides et paralysés d'Algérie.

Le 9 novembre 1954, une semaine après la Toussaint rouge qui marqua le début de la guerre d'Algérie, il dépose une demande d'interpellation sur les événements d'Afrique du Nord et intervient le 12 pour affirmer « *que la première pourvoyeuse du terrorisme en Algérie est la misère* » et souhaiter que la politique d'intégration ne soit pas modifiée tout en dénonçant le rôle joué par l'étranger.

En 1955, il fait partie de la Commission de la défense nationale.

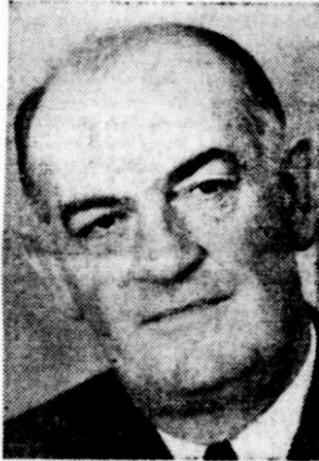
Du 20 janvier au 23 juin 1955, il est secrétaire d'Etat à l'aviation civile dans le gouvernement Mendès-France.

## M. Henri Fouques Duparc

**A**VEC M. Henri Fouques Duparc, c'est un aviateur qui prend les commandes de l'Aviation civile, un pilote qui a derrière lui un beau passé aux nombreuses heures de vol, tant dans l'Armée de l'Air que dans les groupements aéronautiques.

Né à Oran le 27 juin 1903, il fit ses études en France, et revint dans sa ville natale pour s'y installer comme agent général d'assurances.

Effectuant son service militaire dans l'aviation, il fit la campagne du Riff



et se distingua par son audace et ses qualités de pilote. Rendu à la vie civile, il fut un des pionniers de l'aviation ; il traversa plusieurs fois le Tanezrouft jusqu'au Niger, à bord de petits avions de tourisme, et contribua à la pénétration saharienne, au balisage des routes aériennes qui nous relient à l'A.O.F. et réalisaient l'unité du bloc africain.

Président de l'Aéro-Club d'Oranie et mobilisé comme capitaine en 1939, il participa aux campagnes de France et d'Italie. Commandant en 1942, il fut affecté aux Forces aériennes d'Extrême-Orient et servit notamment en Chine où il assuma de délicates et dangereuses missions.

Lieutenant-colonel de réserve, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur, à titre militaire, en 1936, officier en 1946 et commandeur en 1953. Il est, en outre, titulaire de la Croix de guerre avec citations et de nombreux Ordres étrangers.

M. Fouques Duparc fit ses débuts dans la politique en 1947, ayant pris la tête d'une liste municipale s'opposant aux élus communistes alors en place. Il fut élu au premier tour de scrutin avec un seul membre de sa liste et siégea pendant plusieurs mois.

La municipalité ayant été dissoute en 1948, il fut réélu avec toute sa liste cette fois et désigné comme maire. Il devenait ainsi le premier maire d'Oran né à Oran.

Elu conseiller de la République en 1949, le corps électoral le porta ensuite à l'Assemblée nationale, au renouvellement de juin 1951.

Conseiller général de la circonscription Oran - Pasteur - La Sénia, en 1952, il est également président de la Fédération des maires d'Oranie. Soulignons que notre département n'avait pas été représenté dans les Conseils de Gouvernement depuis 1914 avec Eugène Etienne.

# LES TRAVAUX CONTINUENT...

## Le Stade Municipal d'Oran sera terminé en septembre 56

**P**LUS rien ne peut arrêter maintenant l'impressionnante réalisation qui fera du stade Municipal d'Oran, le plus beau stade de l'Afrique du Nord. M. André Levraux, ingénieur en chef adjoint des Services techniques de la Mairie, a bien voulu nous accorder quelques instants, pour nous déclarer très amicalement, que les travaux concernant le stade Municipal, ne subiront plus aucun arrêt.



Derrière cette porte monumentale va bientôt surgir le stade municipal tant attendu.



Les travaux continueront sans interruption jusqu'à l'inauguration, fin 1956.

Le dernier délai accordé à l'entreprise chargée des travaux, s'arrête au mois de septembre 1956.

Entreprise puissante et très bien outillée, celle-ci a certifié fermement que toutes les installations et le stade lui-même seront terminés le 7 septembre 1956.

D'une conception et d'une ligne ultra modernes, le stade municipal, avec son immense tribune et ses gradins spacieux, contiendra 30.000 spectateurs assis, qui pourront apprécier le spectacle sans aucune gêne.

Toutes les énormes difficultés, et tous les nombreux problèmes financiers, qui au début avaient freiné quelque peu cet ambitieux mais nécessaire projet, ont été résolus.

La municipalité qui avait longtemps souhaité la réalisation de ce « beau rêve », voit enfin ses longs efforts récompensés.

Ainsi Oran aura bientôt le stade que nécessite sa réputation et sa grande renommée dans le domaine du football.

Les milliers de sportifs que compte l'Oranie, enfin récompensés, applaudiront de tout cœur au spectacle offert le jour de l'inauguration officielle — M. F.

**CECI**



**est le (futur) stade municipal d'Oran**

**Le plus beau  
terrain de sport  
d'Afrique du Nord**

Voici la maquette du futur stade municipal d'Oran, réalisée entièrement par les ouvriers menuisiers du Service du matériel de la mairie d'Oran.

Ce chef-d'œuvre d'inspiration sera bientôt, pour les sportifs d'Oranie une merveilleuse réalité.

Avec ses quelque 30.000 places assises, ses pistes en cendrée, sa vaste tribune couverte (où aucun pilier ne viendra gêner la vue), son impeccable terrain de jeu et ses installations sanitaires ultra-modernes, le stade municipal d'Oran sera incontestablement le plus moderne et le plus beau d'Afrique du Nord.

9 août 1955

Le 14 juillet 1956, une délégation lyonnaise se rend à Oran pour sceller le pacte d'amitié.

## LES FETES DU JUMELAGE LYON - ORAN

### M. FOUQUES DUPARC :

**« Je demande aux Oranais de montrer leur reconnaissance à la grande cité lyonnaise qui lie son sort à celui de notre ville »**

Une grande animation régnait hier dans les couloirs de la mairie : du côté de l'entrée principale, on plaçait des plantes vertes à profusion et, dans les bureaux, on n'a jamais peut-être tant utilisé le téléphone que ce jour-là : c'est que pour la grande journée — quasi-historique —

d'aujourd'hui, il ne faut pas que « manque un bouton de guêtre ».

A l'heure où nous rédons dans les couloirs de l'hôtel de ville, l'espoir subsiste que le président Edouard Herriot soit à Oran aujourd'hui pour présider la cérémonie du jumelage de notre cité avec Lyon et aussi se recueillir sur la tombe de son père inhumé sur ce sol.

Dans son bureau M. Fourques-Duparc, qui vient de prononcer à l'occasion de la grande journée, qui se prépare une allocution au micro de Radio-Algérie, s'affaire à régler les derniers détails.

Il accepte de nous faire une déclaration à l'intention des lecteurs

de « L'Écho d'Oran » :

— Ce samedi 14 juillet est une journée doublement importante pour les citoyens de cette ville.

• D'abord, parce que c'est le jour de la Fête nationale, et je dois demander aux Oranais de pavoiser et de se presser nombreux à 9 heures boulevard Front de Mer, à la revue militaire. Ensuite parce que se déroulera le même jour la cérémonie de jumelage de Lyon et Oran à l'occasion de laquelle quelque soixante personnalités de la région lyonnaise — parmi lesquelles M. Auguste Pinton, secrétaire d'Etat aux Travaux publics des Transports et du tourisme, adjoint au maire de la grande cité du Rhône, et Mme Jacques Soustelle — seront les hôtes de notre ville.

• Il faut que ces hôtes emportent d'Oran la vision de ce qu'elle est : une cité sage, tranquille, travailleuse confiante en son destin.

• Je demande aux Oranais de leur faire un accueil chaleureux de montrer leur reconnaissance à la grande cité lyonnaise qui a pensé à

associer son sort à celui de notre ville et dont l'appui dans les circonstances présentes sera inappréciable ».

### Le programme des manifestations

8 h. 30. — Arrivée à Oran-La Sénia de « l'Avion de l'Amitié ».

9 heures. — Revue.

10 h. 15. — Visite dans les hôpitaux des soldats et rapatriés lyonnais par Mme Soustelle.

10 h. 15. — Visite de la ville par la délégation.

10 h. 15. — Recueillement sur la tombe des parents du président Herriot, remise d'une gerbe.

11 h. — Arrivée à La Sénia de M. Pinton, secrétaire d'Etat, par avion spécial.

12 h. — Séance extraordinaire du Conseil municipal d'Oran pour le parrainage des deux villes Lyon-Oran (discours).

13 h. : Repas officiel à la promenade de Létang (discours).

15 h. — Visite de la ville d'Oran.

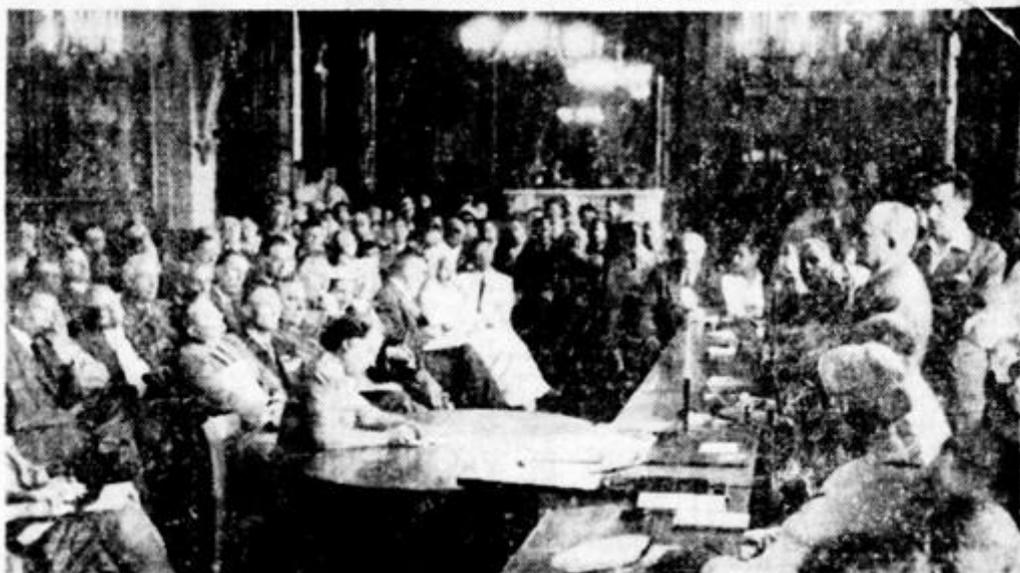
16 h. — Cocktail d'adieu au Belvédère.

18 h. — Départ de la délégation en avion sur Alger.

Au cours de manifestations  
empreintes d'amitié sincère

# LES CONSEILS MUNICIPAUX DE LYON ET D'ORAN PROCLAMENT LEUR ÉTROITE SOLIDARITÉ

(Lire nos informations en page 3)



Dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, M. Pinton, secrétaire d'Etat, apporte le salut de la cité de Lyon.

## *Un message de M. HERRIOT à M. FOUQUES DUPARC*

« **E**N accordant son parrainage à la ville d'Oran, la ville de Lyon a non seulement voulu exprimer sa sympathie à l'égard de sa grande cité sœur, mais aussi son indéfectible attachement à l'Afrique du Nord tout entière. Dans les douloureuses circonstances du moment, la délégation lyonnaise voudrait que son voyage à Oran constitue à la fois un témoignage d'affection, de confiance et d'espoir. Les contacts d'homme à homme et de ville à ville sont les plus sûrs garants d'une entente plus que jamais nécessaire.

« Ce message d'affection et d'espoir, je crois pouvoir vous l'adresser avec une sincérité d'autant plus profonde que, depuis plus de quarante ans, mes parents reposent en terre africaine. Si mon état de santé ne m'a pas permis de vous l'exprimer de vive voix, j'ai donné mission à la délégation du Conseil municipal, conduite par mon collègue et ami, M. le ministre Pinton, de vous l'apporter en mon nom.

« C'est l'avenir, très proche, je l'espère, après la paix retrouvée, qui en permettra le plein épanouissement mais, dès aujourd'hui, la ville d'Oran, son maire, son Conseil municipal et sa population tout entière peuvent compter sur l'amitié de la ville de Lyon.

« Edouard HERRIOT ».



## Voici les deux clés qui seront remises à Lyon, ville marraine d'Oran

La Délégation oranaise, conduite par M. Fouques Duparc, maire de la ville d'Oran, va apporter à Lyon, ville marraine, deux clés réalisées, l'une par le Collège technique de garçons d'Oran avec le concours du Centre d'apprentissage de jeunes filles d'Oran, l'autre par le Centre d'apprentissage de garçons Karguentah avec le concours du Cours complémentaire d'enseignement féminin de la rue Renan.

Ces deux clés, l'une de style hispano-mauresque et l'autre de conception moderne, montreront à la cité lyonnaise la qualité du travail des maîtres de ces établissements aussi bien que de leurs élèves.



8 novembre 1956

Le 2 décembre 1956, discours de M. le président Herriot, maire de Lyon :

« Si en effet M. FOUQUES-DUPARC peut justement se vanter de ses origines lyonnaises (ses grands-parents BETHENOD) et nous rappeler qu'il a au cimetière de Loyasse des souvenirs qui confirment son dire ... »

Le 17 janvier 1957, Alain Mimoun, vainqueur du marathon olympique en décembre 1956, et M. Fouques-Duparc, député-maire d'Oran, sont à New-York pour suivre le débat sur le problème algérien à l'ONU.

Le 5 mai 1957, le stade d'Oran, le plus grand d'Afrique, est inauguré sous le nom de « Parc municipal des sports » mais il portera par la suite le nom de son fondateur, le « Stade Henri-Fouques-Duparc »



Le 10 mai 1957, il est nommé président de la Commission régionale d'Oranie et assure bientôt également la présidence de la Fédération des maires d'Algérie.



1957- Henri FOUQUES-DUPARC, maire d'Oran  
remet la médaille de la ville à J. Claude DRAGUTIN



1957- Henri FOUQUES-DUPARC, maire d'Oran  
remet la médaille de la ville à Philippe FONQUERNIE

Le 14 mai 1958, tentant de canaliser le mouvement insurrectionnel, il prend la tête du Comité de Salut Public (CSP) formé à Oran, où il accueille le général de Gaulle, le 6 juin suivant.

Du 9 décembre 1958 au 3 juillet 1962, il est député UNR d'Oran-ville.

Décédé le 22 novembre 1976 à Pujo le Plan (Landes)